



Après la tenue des élections régionales auxquelles étaient foncièrement opposés le parti de Maurice Kamto et ses alliés, la question est désormais de savoir quel rôle va jouer le Mrc dans le prochain gouvernement.

Par 237online

La première option, celle qui foisonne le plus du milieu des officines, est celle de voir Maurice Kamto diriger un gouvernement d'union nationale avec les pleins pouvoirs sur son équipe. Les différents partenaires du Cameroun seraient favorables à une telle option pour décriper la tension sociale. Depuis deux ans que Paul Biya a remporté la dernière élection, l'exercice de son pouvoir n'a jamais été aussi contrarié. Même au sein de son dernier cercle le plus fermé, il se susurrerait la possibilité d'envisager un retour de l'homme de droit aux affaires pour apaiser comme le disent des sources résiduelles une transition apaisée au sommet de l'État.

Paul Biya, pour ceux qui sont pressés, devront apprendre à méditer avec le temps qu'il est loin d'être pris ou considéré comme un « has been », inscrit à jamais sur les tablettes de l'histoire! Le seul problème à ce sujet, révèle-t-on peu ou prouerait le refus du Mrc de s'abstenir sans raison valable à une éventuelle élection présidentielle qu'il organiserait sans être candidat. Acceptera, acceptera pas? Le pouvoir est dans l'expectative, troublé de ce qu'il faut faire du Mrc qui de plus en plus renforce son leadership au fur et à mesure qu'il est

combattu.

Joker

Une telle image, à l'évidence est presque une vue de l'esprit car au Cameroun le pouvoir ne se partage pas. On perd tout ou on gagne tout! Il n'existe pas de passerelles officielles entre les forces de l'opposition et le pouvoir. Aujourd'hui, vraisemblablement, le pouvoir voudrait bien renouveler les forces alliées de gouvernement, les dernières ayant étalé toute leur impopularité à la face du monde. Ainsi les partis tels que l'Undp de Bello Bouba Maigari, le Fncsc de Tchiroma, l'Andp de Moustapha, sont des sortes d'alliés incapables de renouvellement ou d'assistance, fondus dans l'apathie de la coutume politique, saisis par la raideur de se remettre en cause. Or le pouvoir de Paul Biya est plus que jamais menacé par un vent de plus en plus violent qui vient du flanc ouest du pays.

Dès lors, quelle alternative, quel joker abattre pour conjurer le triste sort qui s'acharne contre l'homme lion? Maurice Kamto, par sa posture moins tranchée, a réussi à fédérer aux yeux d'une opinion les extrémistes de la Bas et certains modérés de la crise anglophone. Peut-il à lui seul être le point de convergence pour désarmer ce beau monde? Le remaniement ministériel annoncé et attendu avant la fin de l'année va signaler à tout un chacun la dimension ou la qualité des batailles politiques dès janvier 2021. Chief Dion Ngute, dont tous les analystes annoncent la confiance renouvelée du président court minimalement le risque d'être coiffé au poteau par ces contingences politiques. Et ceci pour arriver à la conclusion que le virage de la turbulence est loin d'être négocié.